Pierre-Alain Tâche. L'Idée contre l'image

Rachel Rajalu

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/13711>

DOI : 10.4000/critiquedart.13711

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Rachel Rajalu, « Pierre-Alain Tâche. L'Idée contre l'image », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 mai 2015, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/13711> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.13711>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Pierre-Alain Tâche. L'Idée contre l'image

Rachel Rajalu

- 1 Le titre L'Idée contre l'image indique d'emblée le déséquilibre ressenti par l'auteur au sein de l'art actuel en faveur d'un discours qui viendrait supplanter l'image et se substituer au travail de la matière. Dans un style méditatif, le poète Pierre-Alain Tâche propose d'exposer sa relation à l'art au travers d'un « état des lieux » de ses manifestations. Il invite ainsi le lecteur à une promenade : celle d'une pensée introspective qui vagabonde au gré des musées, galeries, biennales et expositions.
- 2 Mais c'est avec amertume et inquiétude que Pierre-Alain Tâche partage sa perplexité et ses doutes devant un art qu'il estime oublieux de sa dimension sensible. Fervent défenseur de l'autonomie de l'œuvre et attendant d'elle qu'elle remplisse une fonction symbolique dotée du pouvoir de provoquer « un sentiment profond d'appartenance au vivant », l'auteur rejette la primauté accordée à la théorie, au concept, au discours dans les pratiques artistiques d'aujourd'hui. Car cette surcharge d'éléments didactiques signale, d'une part, la faiblesse des œuvres : il semble falloir en justifier l'existence alors même qu'elles devraient se suffire à elles-mêmes. D'autre part, elle constitue un écran à une relation immédiate avec elles, seule pourtant capable de nous mettre en présence de leur puissance d'évocation et de leur pouvoir d'atteinte. C'est ainsi que Pierre-Alain Tâche réitère à sa manière la possibilité d'une mort de l'art, tout au moins dans sa prétention à nous émouvoir, et cela malgré quelques exceptions qui se distinguent ici et là. A la fin de cet essai point cependant une lueur d'espoir dans l'annonce d'un renouvellement de l'art avec les exemples de Claude Garache ou Alexandre Hollan. C'est alors que nous aimerions voir la marche se poursuivre.